

SOMMAIRE

DECRYPTAGE

| Stratégie | page 5

Entretien avec Gildas Robert, senior manager et practice leader Solvabilité II, Optimind :
«Les assureurs ont encore très peu exploré leurs activités à travers le prisme de la rentabilité»



2 STRATÉGIE & ACTUALITÉS

- 2.1 Accords de partenariats 8**
Prise de participation et accord de partenariat avec Caducée Patrimoine pour le Groupe Pasteur Mutualité..... 8
- 2.2 Management - Ressources humaines 9**
Les dirigeants français sont très impliqués dans la mise en œuvre des politiques RSE..... 9
Pour séduire les étudiants et les jeunes diplômés, le Crédit Agricole s'affiche avec WallFinance 10
- 2.3 Notations financières - Certification.....10**
Standard & Poor's confirme la note de CNP Assurances..... 10
...et envisage d'abaisser celle de Groupama 11
- 2.4 Actualités des sociétés12**
La crise des dettes souveraines et la TSCA au menu des Journées du courtage 12
Les mesures de lutte contre les changements climatiques paient 13
Réassurance : vers une stabilité des tarifs en 2012 14

3 MARKETING

- 3.1 Communication.....15**
Le Crédit Agricole met en scène ses clients..... 15
- 3.2 Attentes et comportements des consommateurs16**
Les courtiers en immobilier sont des interlocuteurs pour les prêts 16
Transports durables : la route reste longue... 17

4 SYSTEME D'INFORMATION

- 4.1 Internet / Multimédia.....19**
Mutualité Française : la signature électronique au service du conventionnement..... 19
- 4.2 Architecture.....20**
Bull et CA Technologies tissent un partenariat sur le Cloud computing 20
Diademys, Cloud computing et assurance 21

5 DISTRIBUTION

- 5.1 Acteurs traditionnels22**
Concurrence : les CGPI jugent les banques de réseaux comme leurs plus grands «ennemis» 22

6 CONJONCTURE ECONOMIQUE ET SOCIALE

| | |
|---|-----------|
| 6.1 Perspectives de croissance économique | 23 |
| Economie française : le FMI révisé à la baisse ses prévisions de croissance | 23 |
| Automobiles : rebond des immatriculations européennes en août | 24 |
| 6.2 Synthèse des marchés européens | 25 |
| Marché vie italien : la baisse se poursuit au second semestre | 25 |
| 6.3 Santé | 26 |
| Apicil veut intégrer le bien-être au travail dans le calcul de la performance économique des entreprises..... | 26 |
| Assurance santé : Smatis étend son offre Banco aux enfants..... | 27 |
| Assurance santé : le Groupe Prévoir lance «Prévoir Solutions Santé» | 28 |
| Complémentaire santé : le gouvernement tente de justifier l'alourdissement de la taxe | 29 |
| Mise en place du secteur optionnel : l'Unocam dit non | 30 |
| Vers une hausse sensible et généralisée des tarifs des complémentaires santé : en 2012..... | 31 |
| 6.4 Épargne / Retraite / Prévoyance | 32 |
| Accompagnement des aidants : Crédit Agricole Assurances et France 3 lancent un programme TV court | 32 |
| Assurance emprunteurs : léger tassement de la croissance en 2010..... | 33 |
| Baromètre Humanis/Harris Interactive 2011 : «Génération 50 ans et + : aujourd'hui et demain ?» | 34 |
| Convention Aeras : bilan de l'année 2010..... | 35 |
| Dépendance : vers un projet de loi sans dépenses supplémentaires ? | 36 |
| Dixième édition du Baromètre Tendances Epargne & Retraite Entreprises de BNP Paribas-Altedia..... | 37 |
| Le secteur bancaire en crise, des Français inquiets pour leur épargne | 38 |

7 NOMINATIONS

Jean-Louis Span, président et fondateur de l'ADPM, est reconduit dans ses fonctions..... 39

DECRYPTAGE

Une exclusivité CAPA Hebdo

Entretien avec Gildas Robert, senior manager et practice leader Solvabilité II, Optimind :

«Les assureurs ont encore très peu exploré leurs activités à travers le prisme de la rentabilité»



L'effet tunnel guette les assureurs dans la conduite de leur projet Solvabilité 2. Si les uns et les autres progressent à leur rythme, il est difficile d'obtenir une cartographie générale de l'état d'avancement de l'ensemble du secteur en la matière. Sauf à conduire une enquête poussée auprès d'un échantillon représentatif. A l'instar d'autres intervenants sur ce marché, Optimind a recours à cette approche à travers son baromètre Solvabilité 2. Le cru 2011 a été conduit en partenariat avec OpinionWay. Il donne une vision globale de l'état d'avancement des chantiers des assureurs relatifs à cette réforme prudentielle ainsi que, les investissements réalisés. Plus d'une centaine de responsables a répondu exhaustivement à cette enquête sachant que le panel était constitué de 64 organismes : 39 % de compagnies d'assurances, 30 % de mutuelles, 11 % d'institutions de prévoyance, le reste, soit 20 %, étant composé de banques, courtiers, régulateurs, sociétés de gestion, conseils, etc. En complément des enseignements de cette étude, les experts d'Optimind portent un regard critique sur les résultats obtenus et croisent ces derniers, si besoin est, avec les enseignements de l'année 2010. Gildas Robert, senior manager et practice leader Solvabilité II, a accepté d'éclairer nos lecteurs sur ce nouveau baromètre. Pour lui, «... les assureurs n'ont encore que très peu exploré leurs activités à travers le prisme de la rentabilité...»

PROPOS RECUEILLIS PAR EMMANUEL MAYEGA

CAPA Hebdo : Pouvez-vous décliner le panel du baromètre Solvabilité 2011 en termes d'activités ?

Gildas Robert : Pour être exhaustive, notre enquête couvre toutes les typologies de risques. Plus des 3/4 des professionnels sondés ont une activité en santé/prévoyance, 2/3 en épargne retraite, sachant que la branche IARD est représentée par 51 % des interviewés. Si nous entrons plus en détail, la prévoyance individuelle concerne 82 %, un peu plus que sa version collective qui représente 76 %. Quant à la santé (73 %), elle est loin devant l'activité IARD (51 %).

Nous avons également eu le souci de diversifier les catégories d'intervenants. Les profils techniques, actuaires, spécialistes de risques, etc., représentent 58 % ; quant aux généralistes constitués de la direction générale et de l'audit, entre autres, ils sont 22 % à avoir répondu, les financiers représentant 14 %. Les directions des systèmes d'information représentent 1 % des personnes interrogées. Cette richesse de notre panel nous permet d'obtenir une vision de place.

C.H. : Solvabilité 2 étant un projet par définition transversal, quel est le degré d'implication des collaborateurs à sa mise en place ?

G. R. : Depuis trois ans, le nombre de collaborateurs mobilisés sur ce projet au sein des entreprises ne cesse de croître. Cette année, 88 % des interviewés sont satisfaits de leur implication dans le projet. En revanche, 9 % estiment qu'ils ne sont pas encore suffisamment concernés. Cette tendance à la hausse montre, si besoin était, une réelle prise de conscience de tout le marché avec, en prime, une accélération des actions de communication interne en la matière et une demande de responsabilisation des acteurs impliqués.

C. H. : Cet enseignement montre à quel point le facteur temps constitue un paramètre important dans la maturation des projets Solvabilité 2. Qu'en dit votre baromètre 2011 ?

G. R. : Notre étude a effectivement pris en compte cet élément temps pour analyser les projets engagés. Ramenée à ce prisme, notre enquête met en exergue trois groupes d'acteurs. Ceux ayant entamé leur projet il y a

moins de deux ans (35 % cette année, contre 43 % en 2010) ; les entreprises qui ont initié leurs travaux entre deux et six ans représentent 53 % ; quant au reste, il est très minoritaire et concerne les sociétés qui conduisent leur chantier Solvabilité 2 depuis plus de cinq ans.

Selon nous, cet enseignement est clair : tous les acteurs ont mis sur pied un projet Solvabilité 2. Avec le temps, ces chantiers gagnent en maturité. Et presque l'ensemble du marché a désormais une bonne vision des travaux à réaliser.

C. H. : Quel est selon votre étude, l'état d'avancement des travaux en fonction des trois piliers ?

G. R. : En toute logique, les travaux sur le pilier I sont les plus avancés. Pour 34 % des entreprises interrogées, celles-ci ont finalisé, ou presque, ce volet quantitatif. Actuellement, le pilier II apparaît comme le chantier phare en cours de conduite sur l'année 2011 (58 % des sondés. Quant au pilier III, ses projets sont encore dans une phase de cadrage ou en attente (plus de 42 %).

Selon nous, cet état d'avancement est en phase avec le démarrage des projets Solvabilité 2. Pour le pilier 1, les résultats de notre enquête sont liés à la très forte participation du marché aux exercices quantitatifs, avec une mobilisation record lors du QIS 5. Quant au décalage des projets sur les deux derniers piliers, il est certainement en partie dû au manque de visibilité sur les mesures de niveau 2 et 3.

Plus généralement, le baromètre 2011 montre que plus de 85 % du panel sont confiants sur leur capacité à finaliser le pilier I pour la date d'entrée en vigueur. Ce taux oscille entre 70 et 60 % pour les piliers II et III, ce qui souligne une réserve par rapport au respect des délais réglementaires en la matière. Pour Optimind, ces résultats tiennent compte de la deadline initiale, en l'occurrence le 1er janvier 2013. Le décalage éventuel évoqué par la Commission européenne au 1er janvier 2014 et les mesures transitoires envisagées devraient permettre aux uns et aux autres de peaufiner leurs dispositifs au-delà de 2012.

C. H. : Si les DSI représentent seulement 1 % de votre panel, la technologie occupe une place importante dans le projet Solvabilité 2, conduite certes souvent sous un angle métier. Quels sont les choix techniques souvent opérés ?

G. R. : Sur le terrain du choix des progiciels de développement des modèles qui a occupé près de la moitié du panel en 2010 (46 %), cette sélection a abouti en 2011. Dans la majorité des cas. MoSes (19 %), Prophet (22 %) et SAS (16 %) se partagent globalement le marché.

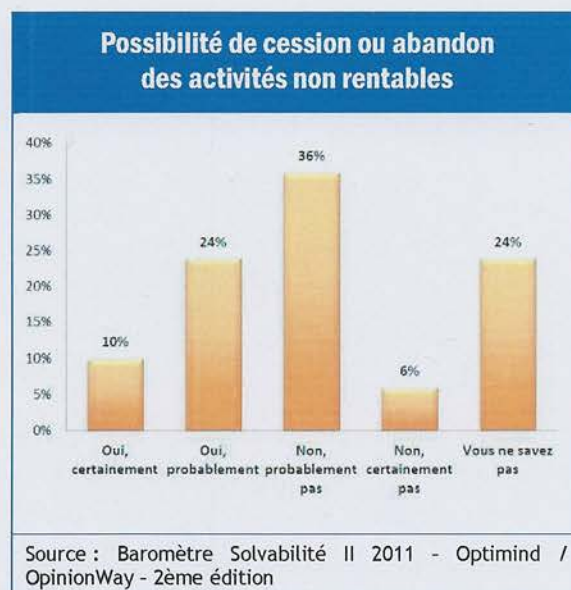
«Un effort de communication interne reste à consentir...»

L'intégration de ces outils a demandé du temps, tout comme leur appropriation. La problématique de la gestion des données en amont et en aval de ces composants ainsi que les contraintes d'optimisation des calculs vont encore nécessiter des travaux importants, selon nous.

C. H. : Qu'en est-il des solutions de GRC qui portent sur le pilier II ?

G. R. : Selon notre baromètre 2011, peu de sociétés semblent avoir opté pour une solution progicielle pour le pilier II (22 %). Ce résultat nous surprend et nous laisse entrevoir un manque d'appropriation par les managers des dispositifs de gestion des risques opérationnels. Un effort de communication interne très significatif reste à consentir afin de sensibiliser les collaborateurs sur ces aspects et disposer de systèmes de contrôle « efficaces », comme exigé dans la réforme.

C. H. : Parmi les aspects qualitatifs du pilier II figure la mise en place de l'Orsa, point d'orgue s'il en est, de ce volet. Quel enseignement livre votre baromètre 2011 en la matière ?



G. R. : Outre la cartographie tous risques désormais acquise pour 42 % des entreprises interrogées, notre étude s'appesantit effectivement sur l'Orsa. Sur ce dernier point, les travaux ne sont en général pas très avancés sur le marché. Un investissement très fort est attendu sur le sujet au cours de l'exercice 2012.

C. H. : **Quelles sont les conditions de succès du respect des délais dans le cadre du projet Solvabilité 2 ?**

G. R. : Davantage de ressources internes arrive en pôle position, suivi de l'organisation du projet (29 %). Ceci est lié aux difficultés rencontrées par les assureurs dans des projets transversaux d'une telle ampleur. L'accompagnement de l'ACP apparaît également comme un facteur-clé dans la mise en place de ce projet.

C. H. : **Quid des budgets ?**

G. R. : Selon l'étude, malgré l'avancement des travaux, tous les acteurs ont maintenu sensiblement un budget similaire sur les deux exercices précédents. Ce dernier est même en croissance pour 60 % des compagnies sondées. Pour nous, une telle montée en puissance révèle la nécessité d'une très forte mobilisation des équipes à ce chantier. Quoi qu'il en soit, l'Orsa et le pilier III devraient consommer une bonne partie de ces ressources pour l'exercice à venir.

«Les avis restent très partagés sur les impacts de Solvabilité 2 »

C. H. : **Quels sont les enseignements stratégiques que l'on peut tirer de ce baromètre ?**

G. R. : La formule standard apparaît comme la plus prisée, au moins dans un premier temps (48 %). Quant au modèle interne, total ou partiel, il représentera à terme une grande partie du marché (40 % prévoient d'y recourir durant les premières heures de Solvabilité 2, suivis dans un deuxième temps de 19 % des sondés). Ces chiffres sont à rapporter à la quinzaine d'assureurs qui a intégré la première vague du processus de pré-validation du modèle interne. Une surpondération certainement liée à la sélection des interviewés.

Enfin, selon Optimind, ce baromètre révèle au moins une surprise : les assureurs n'ont encore que très peu exploré leurs activités à travers le prisme de la rentabilité. Les avis restent très partagés sur les impacts de Solvabilité 2 en termes de cession ou d'abandon d'activités non rentables. 34 % pensent qu'ils pourraient être amenés à le faire, 42 % non et 24 % ne savent ce que sera leur décision.